



**LE CLIN
D'ŒIL**
ENVOI D'ANDRÉ WEBER
LA NEUVEVILLE



LE TAMBOURINAGE DU PIC ÉPEICHE

Ce magnifique spécimen a été photographié dans la région du Chasseral. En tendant l'oreille, on peut l'entendre tambouriner, à l'image de ses cousins, le pic noir, le pic vert, le pic cendré et même le pic mar, tous présents dans nos agrestes contrées.

COURRIER DES LECTEURS

PRÉSENCE DU LOUP

Un point de vue agricole

Cher M. Brenzikofer, vos propos concernant le loup m'ont interpellé. Le sujet de ma réponse à votre article ne sera pas la présence du loup ni sa place dans notre société. Cette question est, à mon sens, trop complexe à traiter en un simple article. J'aimerais plutôt revenir à vos arguments et aux thèmes abordés dans cet article du 9 mai 2020.

Vous dites, déjà, que les territoires que le loup a conquis sont des territoires abandonnés à ces «balourds de moutons». Je trouve que vous êtes particulièrement dur avec ces animaux qui contribuent à l'occupation décentralisée du territoire et qui participent au maintien d'un paysage ouvert. Les pâturages qu'ils occupent permettent de préserver des prairies à des endroits où aucun autre animal domestique ne peut se rendre et ainsi préserver des surfaces ouvertes pour que les animaux sauvages puissent pâturer. Comme ces endroits se trouvent souvent à une altitude élevée, cela permet aussi de préserver des espèces de plantes qui ne poussent pas ailleurs, donc un bon point pour la biodiversité.

Cela dit, si vous n'aimez pas les moutons, libre à vous! Ensuite, vous dites que le loup sera plus en sécurité dans nos villes désertées que dans sa «sylvie de moins en moins sauvage». Évitez donc d'inviter la population à lui rendre visite dans le dernier paragraphe de votre article. Cela permettra de préserver cette nature sauvage. De plus, si le loup souhaite fonder une famille avec le besoin de tranquillité qui y est lié, mieux vaut éviter de lui rendre visite.

Vous souhaitez aussi la disparition des chasseurs que vous considérez comme concurrents du loup. Certes, ils ne nourrissent pas la population, mais il y a tout de même encore quelques tâches bien utiles qui leur incombent, notamment l'obligation de fournir des journées pour la pré-

servation de la forêt ou la plantation de haies. Cette forêt et ces haies qui abritent le loup et les animaux qu'il mange. En parlant de manger, j'évitais de parler de véganisme, connaissant les préférences alimentaires du loup.

Le paragraphe suivant est des plus intéressants, les quelques moutons massacrés par le loup ne sont pas importants à vos yeux, soit. Vous pensez qu'ils ne sont pas utiles à l'économie de ce pays, mais je pense que s'ils ne participaient pas à la préservation des paysages ouverts, les paysages sauvages suisses n'attireraient pas de touristes. Mais vous avez raison, quand nous voyons tout le chômage qu'engendre la fermeture des sites touristiques et les indépendants qui doivent fermer leurs portes, cela ne doit pas être si important. Quant à l'argent reçu des pouvoirs publics, j'espère que vous vous renseignerez sur la somme investie chaque année en Suisse pour préserver la biodiversité. Vous constaterez vite que le dédommagement des animaux perdus est bien dérisoire. Ici encore, il est étrange de constater que quand les chats tuent pour manger, cela pose un problème, quand les mésanges font de même ça ne l'est pas et quand le loup se nourrit, cela n'a pas d'importance. Intéressant n'est-ce pas? Et maintenant venons-en aux cochons que vous préféreriez voir mangés par les loups, j'ignore bien ce que vous proposez pour les détenir mieux que dans le pays le plus strict du monde en matière de bien-être animal. Une fois de plus, libre à vous d'appeler le vétérinaire cantonal si cette situation vous déplaît! N'ayez pas peur, ce n'est pas plus difficile que de publier un article! Je terminerai le commentaire de votre article pour parler des «fous furieux» qui interdisent les voitures et les campings dans la nature. Pour moi, quelle surprise de lire ces lignes. La proximité à la nature est importante pour chacun et je serai le premier à vous encourager à vous promener sur les chemins balisés, mais pour quelqu'un qui prône la biodiversité à chaque ligne, quelle surprise d'indiquer à l'ensemble de la population qu'ils peuvent se parquer partout avec des engins à moteur et avec des caravanes! Ici encore, les fleurs et les endroits détruits ne doivent pas être d'une si grande importance

pour vous et la loi qui interdit l'accès aux champs à partir du 1er avril ne doit pas vous concerner non-plus!

Bernard Leuenberger,
Chambre d'agriculture du Jura bernois

Quand on répond au premier degré à un article tout entier dédié au second – Une Impertinence où l'auteur se mettait dans la peau d'un loup –, il convient de vouer une attention toute particulière aux contre-vérités. Comme ne pas confondre champs, prés et forêts. Comme ne pas savoir que dans mon village de Tramelan, par exemple, certains signaux indiquent qu'au-delà d'un parcage de 10 mètres à l'intérieur des pâturages de sa voiture, on risque l'amende. 10 mètres, pas zéro! Quant à mettre sur le même pied un animal domestique nourri qui tue des bêtes sauvages et un sauvage qui tue pour vivre, ce demeure perplexe. Comme quand on me dit que les moutons sauveront le tourisme national. Je vous laisse enfin l'entière responsabilité de vos propos concernant le statut des cochons. Mais la leçon est retenue. Votre message aussi: personne dans les prés et dans les forêts à part vous. Même pour griller un cervelas. Et vive les moutons qui relancent l'économie! Diable! plus jamais je ne me mettrai dans la peau d'un loup. Notez qu'il y a quelques années, j'avais cru malin de me glisser dans celle d'un taliban. Je ne vous dis pas les réactions. Et pour en finir avec le loup, pourquoi vous sentez-vous à ce point visé? Il n'y en a hélas pas l'ombre d'un sur le territoire couvert par votre rigoureuse confrérie.

PABR

MÊME SUJET

Bravo pour le loup

Cher M. Brenzikofer, un tout grand bravo pour votre article sur les loups. Il est simplement juste et pertinent. Nous qui aimons la nature et surtout les loups, nous avons eu la chance d'observer en dormant dans une cabane au milieu d'une meute et de nous réveiller la nuit et les entendre hurler. Quelle belle expérience nous avons vécue avec nos deux petits-enfants de 14 et 16 ans!

Stéphane et Françoise Augsburger, Tramelan

CORONAVIRUS

Le monde d'après...

Alors que certains évoluaient très lentement pour répondre aux défis environnementaux, voilà qu'un satané virus vient nous rappeler combien notre existence est fragile. Les humains tiendront-ils compte de cet avertissement supplémentaire, ou tout va-t-il recommencer comme avant? Quand on voit ce qu'a révélé cette crise, on peut craindre la suite.

Nul doute pour moi que la majorité essaiera de refouler ce qui s'est passé pour continuer à s'abrutir dans la société de consommation. A nous, les vacances lointaines, les croisières polluantes, les déplacements inutiles, les achats stupides et les comportements moutonniers! Oubliées, les bonnes résolutions: les gens ont eu tellement peur qu'ils voudront rattraper le temps perdu avec la bonne excuse de faire repartir l'économie en dopant le PIB. Mais qu'en est-il de l'indice du bonheur, de la fragilité, de la sagesse?

Chacun devrait pourtant avoir compris: dans la vie, il y a des choses essentielles, et d'autres beaucoup moins utiles. Ces acteurs sociaux qui exercent des activités futiles vont-ils reconnaître qu'ils exercent un job pour «faire du chiffre» et flatter l'ego d'autrui? Avons-nous vraiment besoin de ces myriades de salons du bien-être et ces ongleries? A quoi servent ces tatoueurs, ces coaches en tous genres, ces influenceuses, ces boutiques de mode et de gadgets? J'entends déjà se récrier nos champions de l'indépendance et de l'optimisation fiscale. Ils n'ont pourtant pas hésité à pleurnicher et à appeler au secours: vive l'étatisation des pertes et la privatisation des bénéfices!

Pourquoi se gêner alors qu'on apprend que la directrice des BKW touche 1,8 million de francs par an et que le Directoire de la BNS s'est augmenté modestement de 1000 francs par mois pour arriver à 933 333 francs par tête! Dans quel monde vivons-nous? Pourquoi être solidaires de gens dont le mode de vie nous a conduits droit dans le mur? Ceux qui sont incapables de changer disparaîtront d'eux-mêmes, après quelques soubresauts désagréables: c'est la sélection naturelle, qui existe depuis les débuts de l'humanité! Et que dire de ces «déconfinés» qui n'ont rien trouvé de mieux que d'aller faire la queue une heure et plus avec leur bagnole pour consommer de la malbouffe? Une régression au stade oral, un comportement de petit enfant frustré, l'auto et le hamburger, derniers refuges des libertés! Le monde ne survivra pas avec de tels crétins...

Sylvain Affolter, Tavannes

PROJET DES QUATRE-BORNES

Pensons à l'avenir!

Le coût de l'électricité éolienne est supérieur au prix du marché de l'électricité. Faut-il pour autant s'y opposer, et condamner les subventions qui permettent de le réduire? C'est l'avis des opposants au projet des Quatre-Bornes. En Europe, l'essentiel de l'électricité est produit par des centrales à charbon ou au lignite, ce qui est encore pire, soit les bien nommées énergies fossiles. Une bonne partie du reste vient des centrales nucléaires. L'énergie fossile contribue directement au réchauffement climatique et à la pollution. Personne ne voudrait des déchets nucléaires dans sa cave. Le coût réel de l'électricité bon marché est donc exorbitant, en termes de pollution, et de réchauffement climatique.

Transposons les raisonnements des opposants à l'éolien à la politique agricole: là aussi, l'agriculture suisse produit, malgré des subventions massives de l'Etat, à des coûts supérieurs au «prix du marché». Il faudrait donc renoncer immédiatement à toute production agricole en Suisse, et importer des produits meilleur marché. Qu'ils aient été produits avec des pesticides ou qu'ils proviennent d'organismes génétiquement modifiés ne devrait avoir aucune signification.

Ce qui va de soi pour l'agriculture devrait aussi aller de soi pour la production d'énergie: le prix du marché est tout sauf une vérité absolue, et on ne saurait en ignorer les effets induits souvent dramatiques. La crise du corona ne doit pas faire oublier la crise climatique, qui produit des effets pour le moment moins visibles, mais tout aussi dramatiques à long terme. Pour le Parti socialiste, on ne peut opposer environnement et économie.

Parti socialiste du Haut-Vallon

POLITIQUE INTERNATIONALE

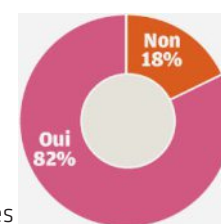
Poutine a choisi son camp

Pendant que les Etats-Unis s'en prennent à la Chine, l'Allemagne, elle, s'en prend à la Russie, pour cause de cyberattaques. Donald Trump doit s'estimer chanceux que Poutine le laisse tranquille. Ce dernier ne veut surtout pas voir revenir les démocrates à la présidence.

Sylvio Le Blanc, Montréal

LA QUESTION DE LA SEMAINE PASSÉE

Les hockeyeurs professionnels sont-ils trop payés en Suisse?



participation: 110 votes